

Les Berruyers Claude et Michel Barbaud ont quitté les pentes de l' Himalaya pour d' autres horizons. Ils nous emmènent aujourd' hui au milieu de l' océan pacifique.

Au beau milieu de l'océan Pacifique, dans notre imaginaire, la Polynésie française se tient tout près de la porte d'entrée du paradis. Elle est constituée de plus de 120 îles réparties sur 5 archipels : les Marquises, les Australes, les Gambier, les Tuamotu et les îles de la Société. Nous allons visiter quelques îles de la Société, dont Tahiti fait partie. Notre curiosité nous poussera également vers les lointaines Marquises. Elles furent la dernière ligne droite pour Brel et Gauguin.

La NouvelleZélande, appelée « Aotearoa : le pays du long nuage blanc », en langue maorie, appartient également au vaste triangle polynésien. Ce sera notre première étape. À l'escale de Papeete, nous récupérons Christophe, notre cousin tahitien. Il nous accompagnera durant notre long périple. Après 25 heures de vol, nous atteignons Auckland, encore appelée la « Cité des Voiles ». Elle est bordée par la mer de Tasman d'un côté et l'océan Pacifique de l'autre. Ici l'eau n'est jamais bien loin. La ville est bâtie sur une cinquantaine de volcans, pas tous endormis ! Nous avons l'impression d'être dans une ville de moyenne importance, où les habitants sont particulièrement calmes, très serviables. Ils semblent heureux et fiers de vivre ici. Les premiers arrivants étaient des navigateurs polynésiens : les Maoris. Nous n'en croisons pratiquement pas. Où sont-ils ? Nous avons en tête l'image de ces fabuleux rugbymen, les « All Blacks », qui impressionnent l'adversaire par un haka (danse guerrière). Plus au sud, nous découvrons enfin un bastion de la culture maorie à Rotorua. L'activité volcanique caractérise cette région. Effectivement, une forte odeur de soufre imprègne l'air ambiant. À WaiOPu, nous sommes au plus près des phénomènes géothermiques. Nous approchons les fumerolles, les boues fumantes, les geysers, les lacs multicolores photogéniques, prêts à nous engloutir...

Dans la région du mont Cook

Dans les campagnes de l'île du Nord, nous sommes étonnés : nous voyons plus de vaches que de moutons. Vivant une époque moderne, les moutons se seraient-ils transformés en vaches ? Nous rejoignons ensuite la capitale Wellington, située à la pointe méridionale de l'île du Nord.

De là, nous franchissons le turbulent détroit de Cook en ferry, pour rejoindre l'île du Sud. Nous empruntons alors un train mythique, le TranzAlpine, qui traverse les spectaculaires Alpes du Sud entre Greymouth et Christchurch.

Nous effectuons ensuite de petites randonnées pédestres dans la région du mont Cook (3.754 m). Toujours plus au sud, nous découvrons la région des fjords. Cette région est sauvage, envoûtante, mais également très humide (7 mètres de précipitations par an !). Nous contemplons une végétation étonnante, comme les fougères arborescentes. Elle abrite de nombreuses espèces d'oiseaux endémiques, notamment le kέα : un perroquet curieux et peu farouche. La perle de notre voyage est le « Milford Sound », un fjord exceptionnel. Il nous offre des paysages magiques, constitués de reliefs escarpés, encombrés de multiples cascades qui plongent dans les eaux sombres et profondes... Notre visite s'achève.

Nous avons découvert des paysages étonnants, inhabituels. Notre rencontre avec les NéoZélandais nous a marqués. Nous garderons le souvenir d'un peuple courtois,

discipliné, souriant, décontracté, sportif, très proche de la nature. Nous avons reçu une grande bouffée d'air frais, à l'écart des problèmes du monde.

« La Orana », « Maeva »... Tout en nous souhaitant la bienvenue, on nous offre de magnifiques colliers de fleurs de Tiaré Tahiti aux senteurs envoûtantes, sous le doux son de la guitare et de l'ukulélé. Nous venons d'arriver à Papeete ! Cet accueil chaleureux dans une ambiance chaude et humide nous réjouit. Dans la suite du voyage, le calme et la gentillesse des habitants de Polynésie ne seront jamais démentis. Papeete est une petite ville agréable qui possède un marché pittoresque et animé. Nous arrivons pour les jeux polynésiens. Un concours de tatouage (tatau) les précède. Traditionnellement, chez l'enfant, les premiers tatouages marquaient le

Une forte odeur de soufre imprègne l'air

passage à l'âge adulte. Les guerriers s'en faisaient faire pour impressionner l'adversaire. S'ils étaient chanceux, ils renouvelaient l'expérience après chaque victoire. Nous croisons des hommes entièrement tatoués, y compris le visage. Bien qu'ils soient très impressionnants, ils acceptent volontiers de se faire photographier. Nous assistons ensuite au départ de la compétition de pirogue polynésienne. Chaque équipage est composé de 6 rameurs. Ils devront effectuer un aller retour jusqu'à l'île voisine de Moorea. Ce trajet représente une distance d'environ 40 kilomètres. Les hommes forts ainsi que les femmes vont pouvoir maintenant s'exprimer dans les épreuves suivantes : le javelot et le lever de pierre. Il faut de la force et de l'adresse pour lancer un javelot dans une noix de coco à une distance d'environ 50 mètres. De la technique et de la force sont nécessaires pour soulever une énorme pierre et la stabiliser sur son épaule. Les vainqueurs sont vraiment impressionnants : 80 kilogrammes pour les femmes, 175 pour les hommes ! Les petits gabarits ne sont pas oubliés. Ils peuvent s'exprimer dans l'ascension chronométrée des cocotiers. Toutes ces épreuves se déroulent dans un cadre superbe, près du lagon, dans une ambiance bon enfant. L'intérieur de l'île est constitué de montagnes très escarpées. Des précipitations abondantes favorisent une végétation extrêmement dense, qui s'accroche au moindre rocher. De plus, partout les moustiques pullulent. Après quelques tentatives infructueuses, nous constatons que la randonnée s'avère très difficile, voire impossible.

La presque-île de Tahiti est très sauvage. Certaines parties ne sont accessibles qu'en bateau. Nous débarquons donc sous les arbres, au milieu des racines et des lianes. La chaleur et l'humidité créent une atmosphère bizarre, suspecte, inhabituelle, déroutante... Nous nous sentons observés par des hommes, ou bien des esprits. Nous pouvons facilement imaginer l'angoisse des premiers explorateurs qui accostaient dans ces contrées habitées par des populations inconnues, pas forcément sympathiques... Près de Tahiti, les pics verticaux de l'île de Moorea se reflètent dans le lagon transparent où nous naviguons en kayak. Nous avons tout notre temps pour observer des poissons multicolores, des raies, ainsi que les gentils petits requins à pointe noire. Près de la célèbre Bora Bora, nous visitons également les splendides îles de Raiatea et Taha. Des hommes entièrement tatoués